

Dis-moi ce que tu manges...

La maison de l'alimentation du territoire de Genève (MA-Terre) a été inaugurée ce week-end à la ferme de Budé au Petit-Saconnex. Elle aura pour mission de fédérer les acteurs et les bonnes pratiques en matière d'alimentation de proximité et de soutenir l'importance d'une alimentation locale, saine et biologique. Notre magistrate Sandrine Salerno, avec son service de l'Agenda 21, en collaboration avec le Canton, a joué un rôle décisif dans la création de cette maison qui sera gérée par une association sans but lucratif. Lancée en pleine semaine du goût et à quelques jours des votations du 23 septembre, cette initiative est également un signal politique important pour nous rappeler que ce que nous mettons dans nos assiettes nous constitue, et a un impact économique important pour celles et ceux qui ont pour métier de nous sustenter : agriculteurs et agricultrices, maraîcher.e.s, vigneron.ne.s et autres.

Ce dimanche, nous avons l'occasion de voter trois fois oui pour soutenir non seulement l'inscription du vélo dans la Constitution, mais surtout défendre une alimentation locale, saine et de proximité. Comme socialistes, nous soutenons l'initiative populaire pour des denrées alimentaires saines et produites dans des conditions équitables et écologiques, ainsi que l'initiative pour la souveraineté alimentaire, car l'agriculture nous concerne toutes et tous. L'alimentation est une composante essentielle de notre santé. Son avenir est en jeu. Donnons tout dans cette dernière semaine, sur les stands, lors de tractages volants, en discutant avec nos proches et nos collègues, pour convaincre les indécis.es de voter d'ici jeudi par la poste ou de se rendre aux urnes dimanche.

Revenir à un rapport saisonnier aux aliments, ne pas consommer des aliments produits à de milliers de kilomètres, contrôler les qualités, réduire la souffrance animale, semble du bon sens, celui que nos ancêtres avaient dans le cadre d'un rapport plus économe et durable envers la chaîne alimentaire. Nous savons que ce bon sens a été balayé par le libéralisme effréné et le tout-économique. Or, les denrées alimentaires doivent être produites dans le respect des écosystèmes, en accord avec l'environnement et le bien-être des animaux et en préservant les droits sociaux de celles et ceux qui oeuvrent dans la chaîne de production. C'est une évidence.

Cette semaine nous entrons dans une nouvelle saison, celle de l'automne. Au revoir fraises et framboises, on se réjouit de vous retrouver l'année prochaine ! Disons aussi au revoir aux vieilles pratiques de production polluantes et

agressives pour la nature, en espérant y mettre fin par ces votations du dimanche 23 septembre.

Simone Irminger, Sylvain Thévoz, Co-président.e.s PSVG